

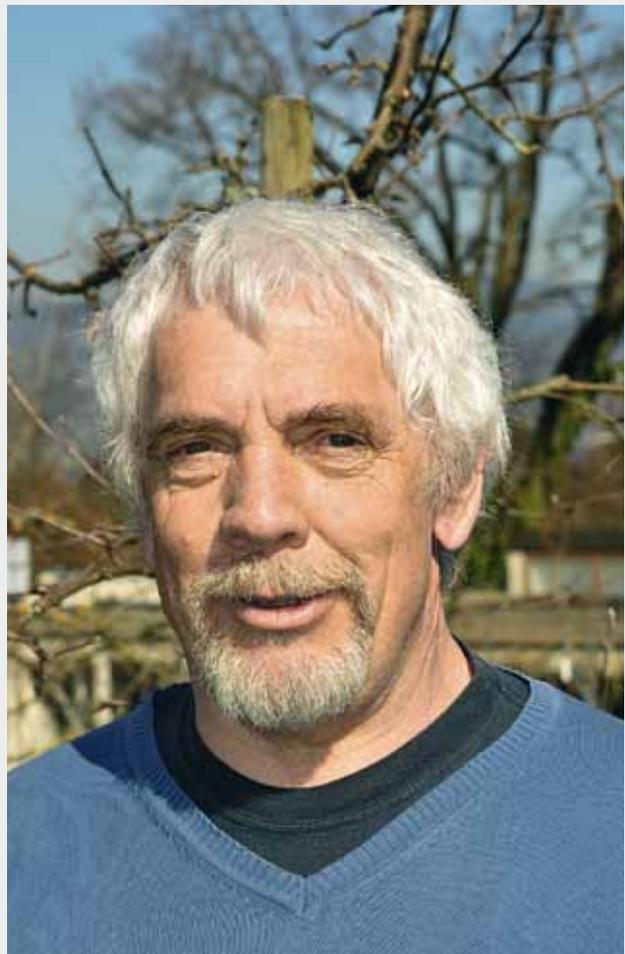
Heiri au pays des insectes

«Ma satisfaction, c'est d'avoir pu transformer des expérimentations en méthodes utiles et applicables par les producteurs.» C'est ainsi que Heinrich Höhn résume sa longue et riche carrière d'entomologiste au service des cultures spéciales.

Né à Hirzel, dans les collines surplombant le lac de Zurich, il grandit avec ses quatre frères dans une ambiance rurale. Son père gère une coopérative agricole et ses voisins élèvent du bétail. Après l'école obligatoire, il fait un apprentissage dans un établissement horticole à Wädenswil et termine sa formation en 1973 par un diplôme d'ingénieur en horticulture à la Fachhochschule de Wädenswil. Engagé chez Maag, à Dielsdorf, pour développer des produits phytosanitaires, il se spécialise par la suite en entomologie appliquée. A cette époque, le développement des insecticides fait partie d'une réflexion globale sur les pratiques agricoles, la production intégrée, qui demande aux fabricants de produits phytosanitaires de repenser l'efficacité en termes plus durables. Durant ce laps de temps, Heiri est en contact régulier avec les Stations fédérales de Wädenswil et de Changins, notamment avec des pionniers de la PI en entomologie comme P.-J. Charmillot, E. Boller, T. Wildbolz, J. Freuler ou encore A. Stäubli. Il se rappelle: «C'était une période très stimulante, où je venais souvent visiter des essais dans toutes les cultures, en Valais et à Commugny.»

En 1988, après quinze ans chez Maag, le besoin de changer d'environnement professionnel lui ouvre tout naturellement les portes de la Station de Wädenswil, grâce à ses nombreux contacts et à ses connaissances dans la lutte intégrée contre les ravageurs. Beaucoup d'insecticides novateurs sont alors en phase expérimentale: régulateurs et inhibiteurs de croissance d'insectes, confusion sexuelle, pièges sélectifs – toujours utilisés aujourd'hui. Pour sa part, Heiri Höhn teste la confusion sexuelle sur plusieurs ravageurs et assure les essais en Suisse orientale. Il se lance également dans la lutte biologique avec des auxiliaires prédateurs (forficule vs. psylle du poirier ou puceron lanigère) ou dans la capture par pièges colorés sélectifs.

Ces dernières années, outre des essais au verger répondant aux demandes des producteurs et les tests d'insecticides mandatés par l'OFAG, Heiri Höhn examine l'effet des filets protecteurs contre les ravageurs: un moyen élégant de diminuer encore les traitements insecticides.



Heinrich Höhn (photo Jörg Samietz, ACW)

Aujourd'hui, Heiri Höhn forme le vœu que la crise financière ne fasse pas passer les principes de la PI à l'arrière-plan et que la recherche continue à servir les praticiens. «Chaque fois qu'un nouveau problème se pose, on réagit beaucoup sur le moment, puis on s'habitue. Il faut toujours rester attentif et continuer d'expérimenter en Suisse pour apporter des réponses locales à nos agriculteurs.»

Cher Heiri, la rédaction de la Revue suisse de Viticulture, Arboriculture, Horticulture t'exprime aujourd'hui sa gratitude pour tes précieuses contributions – articles, fiches techniques, coordination du Guide Arbo – et te souhaite une très belle retraite, dans ton jardin et au milieu de ta famille!

Eliane Rohrer, Revue suisse de Viticulture, Arboriculture, Horticulture